
L'impact des fondations Rothschild sur les institutions de la Montagne Sainte-Geneviève: le cas de la chimie (1927-1939)

Virginie Fonteneau*¹

¹Etudes sur les sciences et les Techniques (EST) – Université Paris-Saclay – Orsay, France

Résumé

L'enjeu de cette communication est d'interroger les liens entre l'*Institut de Biologie Physico-Chimique* et deux institutions proches : l'Institut de chimie appliquée et l'École municipale de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris. Il s'agit de montrer en quoi la première et la deuxième Fondation Edmond de Rothschild influent sur la trajectoire de celles-ci en matière d'enseignement et de recherche. La chimie est en effet bien représentée au sein de ces deux fondations, notamment avec André Job(1870-1928) et Georges Urbain (1872-1938). En 1928, Georges Urbain est élu à la commission permanente de la 2eme Fondation en remplacement de Job et devient directeur adjoint de l'IBPC. La même année, il devient directeur de l'Institut de chimie appliquée, institution voisine. Si la nomination rapide d'Urbain a été étudiée, les raisons pour lesquelles Urbain s'intéresse à l'Institut de chimie appliquée n'ont pas été analysées. Il s'agira en dernier point d'étudier, pour cette période, l'évolution de la politique de recherche et d'enseignement à l'Institut de chimie appliquée et à l'École municipale de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris en lien avec les fondations Rothschild et la création de l'Institut de Biologie Physico-Chimique.

Mots-Clés: Chimie, histoire des institutions, Fondations philanthropiques

*Intervenant